Des villages très fortement marqués par la présence végétale. Port-Lesney



FICHE VEGETAUX A VIOLE

UNE FORTE PRESENCE VEGETALE



Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement

Les villages du Val d'Amour sont caractérisés par une ambiance très végétale.

En effet, la végétation présente sur les parcelles privées - haies, vergers, grands arbres isolés, plantations de pieds de murs - anime les villages et conditionne largement leur image.

Dans ce contexte, les habitants des villages du Val d'Amour doivent à la fois entretenir et pérenniser leur culture commune du végétal et du jardin afin de conserver l'ambiance particulière de leurs villages.

Il serait en effet dommage que le dialogue étroit entre la végétation de la parcelle privée et l'espace public laisse place à un vocabulaire standardisé, qui ne refléterait plus les caractéristiques de l'histoire et de la géographie locales.

Depuis la route l'organisation arrière des parcelles est lisible. Villeneuve d'Aval



Rue structurée par le végétal à Port-Lesney

Un paysage villageois caractérisé par une alternance d'espaces ouverts et d'espaces fermés.

Généralement assez lâches, souvent de forme linéaire, les villages présentent une alternance de pleins et de vides fortement structurés par le végétal. Par ailleurs, l'ambiance végétale des villages est aussi déterminée par la structure et la fonction de la parcelle privée.

L'agencement du jardin, les végétaux employés sont en effet totalement différents entre une ferme et une maison bourgeoise, ces variations internes se répercutant directement sur l'image des espaces publics.





Des espaces ouverts le long de la rue à Vaudrey

Un vocabulaire végétal riche et varié.

Le vocabulaire végétal du Val d'Amour, riche et varié, s'exprime sous différentes formes : haies hautes ou basses, libres ou taillées, arbres isolés, plantations de pied de mur, plantes grimpantes ou sarmenteuses palissées le long des façades....

Il existe cependant un certain nombre de principes récurrents qui peuvent être considérés comme des spécificités végétales des villages du Val d'Amour et qui reflètent autant une culture agricole propre à ce secteur qu'une culture du jardin dont l'origine est plus composite.

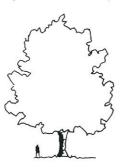


Les arbres doivent être choisis avec soin et être adaptés à l'espace dont on dispose, car la plupart d'entre eux tolèrent mal la taille à l'exception des arbres fruitiers.

Les espèces rustiques et de préférence caduques (faisant donc moins d'ombre en hiver) sont à privilégier et ce d'autant plus que les espèces d'arbres naturellement présentes dans le Val d'Amour sont nombreuses : noyer (Juglans regia), érable champêtre (Acer campestre), tilleul (Tilia cordata), frêne (Fraxinus excelsior), charme (Carpinus betulus), aulne glutineux (Alnus glutinosa), saule argenté (Salix Alba), ...



noyer commun



frêne



tilleul à petites feuilles



saule blanc



Le tilleul est l'un des rares arbres d'ornement à supporter une taille sévère, mais celle ci doit être entreprise dès sa plantation

AL D'AMOUR

LES ARBRES

Ils constituent souvent des éléments très importants dans le jardin (ombrage, fleurs, fruits, composition..) mais sont aussi des signaux particuliers dans l'espace public.



Le noyer (ici à Santans) est un arbre remarquable par ses usages : noix comestibles, bois utilisé autrefois pour la saboterie et aujourd'hui encore en ébénisterie, propriétés tinctoriales du brou et de l'écorce...

Le noyer est sans doute l'arbre emblématique des fermes et des chaumières. Aujourd'hui encore cet arbre ponctue nombre de parcelles privées et participe ainsi à la composition et au caractère de l'espace public des communes du Val d'Amour.

A l'inverse du noyer, dont l'utilisation semble largement ancrée aux pratiques agricoles, certains arbres n'ont d'autre vocation qu'ornementale.

Ainsi l'entrée des fermes bourgeoises est souvent soulignée par la plantation de deux arbres (effet de porte formé par des tilleuls, des érables ou des chênes) et les propriétés bourgeoises se distinguent par la présence de grands arbres exotiques (cèdres, séquoias, pins noirs d'Autriche...) qui furent des essences très recherchées au 19ème siècle.



Sequoia à La Vieille loye

La présence de ces arbres témoigne d'une certaine prospérité et leur position dans la parcelle est généralement le reflet d'un travail de composition du jardin.

Effet de porte et composition axiale pour cette propriété bourgeoise de Champagne sur Loue



Les vergers sont des éléments très importants du patrimoine végétal du Val d'Amour. Variablement situés à l'arrière des parcelles bâties ou en front de rue, les vergers constituent aujourd'hui



Les variétés fruitières du Val d'Amour présentes peuvent être particulières : Belle fille de Salins, Grebeussot, Jacques Lebel, Jaunette d'Allondans, Lion d'hiver, Marie-Louise, Violette...

encore une transition entre l'espace du jardin et l'espace agricole.

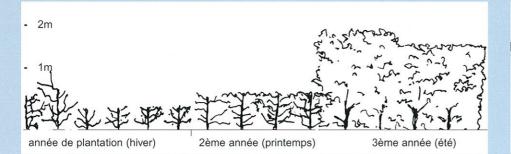
Enfin, il faut se souvenir que les arbres font partie intégrante d'une parcelle bâtie, et ne sont pas des objets interchangeables. Dès lors, la construction, l'extension ou la rénovation de bâtiment ne doivent pas être toujours prétexte à l'arrachage systématique et souvent regrettable des arbres car :

les arbres présents sont généralement représentatifs du paysage du Val d'Amour, ils participent à sa singularité.
un arbre n'atteint une taille respectable qu'au bout de 15, 20, voire 30 ans...
Mieux vaut donc garder ces arbres et procéder à un toilettage léger.

Une haie met environ 4 ans à atteindre une hauteur de 1,50 m. Il lui faudra ensuite quelques années pour s'épaissir. Le développement des haies dépend des plantes utilisées au départ. Une haie de charme ou de hêtre sera lente à s'implanter, à l'inverse les haies d'érables ou de noisetiers à la croissance plus rapide demanderont une taille plus sévère et plus

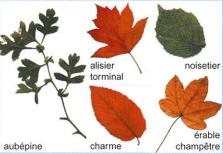
Les plants doivent être espacés de 30 cm et disposés en quinconces.

La taille doit être repoussée à l'automne pour profiter des fruits (aubépine, sorbier, fusain...).



Les plantes de la haie vive :

viorne obier (Viburnum opulus), aubépine (Crataegus monogyna), fusain (Euonymus europeus), cornouiller sanguin (Cornus Sanguinea), érable plane (Acer platanoïdes), érable champêtre (Acer campestre), charme (Carpinus betulus), hêtre (Fagus sylvatica), prunellier (Prunus spinosa), églantier (Rosa canina)...



ES GRIMPANTES LE POTAGER ES HAIES

Les plantes grimpantes jouent un rôle important dans la perception des villages du Val d'Amour, notamment au printemps et en été.

Elles sont le plus souvent traitées en guirlande le long du mur principal de la ferme. L'essence la plus utilisée pour le palissage demeure la vigne même si la glycine, d'origine chinoise, est elle aussi largement présente. Les plantes sont supportées par des systèmes de pieux et de fils et sont donc décalées du mur lui-même. Ceci évite la dégradation des enduits et la prolifération d'insectes.

Il est recommandé d'éviter les grimpantes à crampons (lierre, vigne vierge...) abîmant les murs et de préférer les plantes sarmenteuses à palisser.

Des grimpantes à privilégier :

chèvrefeuille (Lonicera japonica), clématite (Clématix montana 'Elisabeth' 'Tetrarose'), glycine (Wisteria floribunda et Wisteria sinensis), rosier sarmenteux (Rosa filipes, Rosa luciae, Rosa multiflora, Rosa sempervirens), vigne (Vitis vinifera)...

Les guirlandes végétales animent les façades





La perméabilité de la clôture offre une large vue sur le potager à Chatelay.

Les potagers sont encore nombreux en Val d'Amour. Ils occupent des positions différentes : devant la maison lorsque celle-ci est parallèle à la rue ; à l'arrière de la parcelle, établissant alors souvent une transition avec le verger, ou sur une parcelle distincte de la parcelle bâtie.

Dans ce dernier cas, plusieurs parcelles potagères sont fréquemment regroupées pour donner naissance à un vaste espace, situé souvent le long d'une rue arrière. Celles-ci, généralement clôturées d'un simple grillage, sont alors directement visibles depuis l'espace public.

Des fleurs utiles au potager :

le souci (Calendula officinalis) repousse le criocère de l'asperge et les nématodes nuisibles aux carottes, tomates et betteraves. La rose d'inde (Tagetes patula) éloigne les nématodes et stimule la croissance des haricots, concombres, aubergines, melons, pommes de terre, tomates, potirons. La bourrache (Borago officinalis) améliore la saveur des tomates, protège les plants de choux....

Les haies très présentes dans le Val d'Amour, sont un emprunt au vocabulaire agricole dont elles reprennent la composition bien souvent érable plane, (aubépine, viorne,



Le chemin neuf à Augerans cornouiller sanguin...) et la hauteur (entre 1m et 1,5 m). Ces haies mixtes fortement liées au paysage sont aujourd'hui progressivement remplacées par des haies d'arbustes à feuilles persistantes (thuya, cyprès de leyland, laurier cerise ...) qui créent une ambiance plus "urbaine", plus standardisée, sans lien avec le paysage alentour et sont par ailleurs moins robustes que celles traditionnellement utilisées dans les haies vives. Ces inconvénients doivent inciter à replanter des haies mixtes pour renouer le dialogue entre la parcelle bâtie et le paysage et ce d'autant plus que la haie, outre son aspect esthétique a aussi un rôle écologique car elle constitue un refuge et une source de nourriture pour les oiseaux, les petits mammifères et les insectes.

La palette des végétaux possible dépend aussi de l'environnement dans lequel sont installées les plantes.

L'intérêt d'une composition peut en effet résider dans le contraste entre les plantes et leur environnement comme c'est le cas de cette bordure de dahlias et de cléomes à Ounans ou, au contraire, résulter d'un travail sur les nuances toujours à Ounans où la couleur des rosiers rappelle les teintes passées des menuiseries.





VIVACES ET ANNUELLES

Si les arbres et les haies constituent l'ossature du jardin et des parcelles, les plantes vivaces et annuelles contribuent par leurs couleurs et leur agencement à la qualité du jardin. Ces plantes sont souvent utilisées pour créer un lien avec l'espace public. Elles sont de celles que l'on aime montrer et qui sont en quelque sorte la "vitrine" d'un jardin plus protégé.



Au pied de ce pêcher, contre un mur plein sud se côtoient des gaillardes, un sédum spectabile, des œillets... à La Loye

Les initiatives et les agencements dans ce domaine sont nombreux et dépendent pour beaucoup du goût de chacun. Cependant, les plantes vivaces et annuelles sont aussi le reflet du sol, du climat, d'une culture et ne peuvent donc être posées là de façon anodine.

Ces fleurs assurent autant un lien avec le bâti qu'avec les paysages environnants. Dans ce contexte, une observation du village et du paysage doit guider, au moins en partie, les choix de plantes.

Pour des raisons d'harmonie et de cohérence. évitez les plantes annuelles horticoles (type impatiens, pélargonium, œillets d'inde,) très



Un semis spontané de cosmos à Montbarrey communes favorisant une standardisation du paysage. Par ailleurs elles sont chères à l'entretien (grosses consommatrices d'engrais et d'eau)... Préférer à l'inverse des plantes plus rustiques, ayant des liens plus étroits avec le paysage et les pratiques agricoles ou des plantes rustiques ayant déjà fait leurs preuves depuis longtemps en Val d'Amour (rien ne

note : les noms communs des plantes varient d'un endroit à l'autre, ils ne peuvent donc servir de langage commun à tous les jardiniers, professionnels ou amateurs. C'est pour cette raison que les jardiniers utilisent le nom latin des plantes qui donne à la fois le genre et l'espèce.

ex : le cornouiller sanguin (Cornus sanguinea) est appelé dans certaines région bois puant qui est aussi l'un des noms communs du Cerisier à grappe (Prunus padus).

ANNUELLE : se dit d'une plante dont la totalité du cycle de végétation dure moins d'un an. BISANNUELLE : se dit d'une plante dont la totalité du cycle de végétation s'étale sur deux années

consécutives. MESSICOLE : se dit d'une espèce annuelle vivant dans les cultures de céréales TINCTORIAL : qui sert à teindre

CONSEIL GENERAL

vaut pour les trouver la visite de vieux jardins). Nombre de plantes annuelles se ressemant naturellement sont propices à la mise en valeur éphémère d'un mur ou à l'habillage d'un muret. Avec un peu de chance on les verra apparaître l'année suivante à un autre endroit. Attention cependant à ne pas se laisser charmer par des plantes simples mais





Des tournesols forment une haie éphémère à Vaudrey et habillent un pied de mur à Port-Lesney

envahissantes : le bugle, le millepertuis, la pervenche.

Enfin, un geste de jardinier peut constituer à réintroduire des plantes "en danger" d'origine locale ou liées aux activités agricoles telles que les plantes messicoles : bleuet, coquelicot, nielle des blés...

Des annuelles et bisannuelles variées :

rose trémière (Althaea rosea), campanule pyramidale (Campanula pyramidalis), molène (Verbascum nigrum), giroflée (Matthiola annua), pied d'alouette (Delphinium consolida), euphorbe (Euphorbia lathyrus), pois de senteurs (Lathyrus

odoratus), lin (Linum usitatissimum), lunaire (Lunaria biennis), Malope (Malope trifida), myosotis (Myosotis alpestris), pavot (Papaver rhoeas,)....